REUNION DOCOB NATURA 2000 - VAL DE VILLE ET RIED DE LA SCHERNETZ

Groupe thématique « Tous milieux en plaine »

18 avril 2013, 14h

Commune de Scherwiller, en mairie

2 mai 2013, V 1.2 (Rédaction : J-Ch. Dor, G. Remy)

Durée : 3h (14-17h)

Participation : 16 personnes

Présentation/animation : 3

J-Ch. Dor (écologue, CLIMAX), G. Remy (Fluvial.IS), T. Froehlicher (Chargé de mission, Communauté de Communes du Canton de Villé).

Participants : 13

J.-M. Riebel (président du COPIL, Président de la Communauté de communes du Canton de Villé, Maire de St Maurice), B. Martin (mairie de Scherwiller), J-M Schneider (DDT Bas-Rhin), V. Garnero (CG67), B. Outrey (CG67), T. Frantz, J-P. Vacher (Bufo), A. Berna (stagiaire Climax), D. Schaeffer, A-M Belenfant, G. Lorber (agriculteur), C. Dutter (agricultrice), J-P Spihlmann (Alsace Nature).

Excusés : 6

C. Dujardin (DREAL Alsace), D. Epp (ONF), C. Andrea, P. Thirion (CdC Benfeld) H. Jaeger (Alsace Nature), M. Weissenbacher (Alsace Nature, Gepma).

Ordre du jour, déroulement :

Rappel sur les enjeux et les objectifs de la ZSC (support ppt).

L'ensemble des actions déclinées en chartes et contrats est présenté, en développant les aspects relatifs au groupe de travail. Des zooms sont réalisés sur quelques fiches-actions et certains points particuliers.

Présentation CLIMAX (jointe ou envoyée séparément au compte-rendu)

La présentation (cf. ppt joint) comporte :

- Rappels enjeux, objectifs.
- Outils Natura 2000 (chartes, contrats).
- Plan de gestion proposé : chartes, contrats, autres

1. Planning de réalisation

A l'initiative du maître d'ouvrage, le planning est réajusté de la manière suivante. Envoi des documents avec réponse au 15 mai 2013, puis travaux complémentaires avec un DOCOB définitif courant juin 2013. Ce document sera envoyé aux acteurs associés au DOCOB pour consultation avec en perspective, un COPIL final en septembre 2013.

2. Points de discussion soulevés

Trames verte/bleue et SRCE :

T. Frantz demande quelles sont les obligations réglementaires relatives aux corridors identifiés entre les secteurs de N2000, par exemple entre la partie de la Schernetz amont et la partie aval. La réponse donnée par J-M. Riebel et J-Ch. Dor est que Natura 2000 est indépendant de ces projets Trame verte et bleue et SRCE. Pour l'instant, il n'existe pas de contraintes. Néanmoins, certains projets situés à proximité de la ZSC qui nous occupe, dont l'administration estime qu'ils peuvent avoir des effets sur les valeurs du site peuvent faire l'objet d'une notice d'incidences au titre de N2000.

Chasse :

L'agrainage pose problème également en forêt d'Epfig vis-à-vis des milieux sensibles (humides) et une interdiction a été évoquée pour le secteur de Villé (réunion du 16/04/13). Dans la ZSC reste nécessaire pour certains agriculteurs, notamment en période sensible pour le maïs (M. Lorber).

Cours d'eau :

Le curage s'avère nécessaire pour M. Lorber, sinon la rivière finira par sortir de son lit. Il s'agit de pratiques qui ont toujours été pratiquées, y compris dans le Giessen autrefois. J-P. Spihlmann (Alsace Nature) indique qu'il est contre le curage.

J-Ch. Dor (Climax) souligne l'importance des sinuosités capables de stocker (intérieurs de méandre) les matériaux et de réduire cet effet-chasse.

G. Remy (Fluvial.IS) indique deux différents de la Schernetz dont la partie amont est susceptible de se restaurer naturellement plus facilement que l'aval. La rivière qui a été rectifiée historiquement cherche un nouvel équilibre par le mécanisme d'érosion/transport/dépôt. La sinuosité encore faible à l'amont du pont de la voie ferrée ne permet pas de générer des occasions de dépôts significatives. L'encaissement fort du cours d'eau abouti à une concentration des écoulements dans le lit mineur et l'expulsion en crue des matériaux grossiers vers l'aval.

A l'amont de la VRPV, les matériaux solides majoritairement sableux (le tri granulométrique s'est effectué avec la rupture de pente globale de la Schernetz), ont tendance à s'accumuler dans le lit mineur du cours d'eau rehaussant les fonds de ce dernier. La rupture de pente naturelle du cours d'eau est une des causes probables de ce dysfonctionnement. La surlargeur de l'ouvrage de la VRPV crée une rupture de charge en crue qui pourrait expliquer en partie le dépôt de matériaux à ce niveau. Ces hypothèses doivent être validées par une étude hydromorphologique globale sur ce secteur (prospection à l'aval de la VRPV, étude de profil en long du linéaire de la Schernetz, étude de paramètres physiques pour améliorer la compréhension du comportement morphosédimentaire de la Schernetz).

Parmi les propositions d'aménagements qui peuvent être proposées, la modification du profil du pont de la VRPV peut être envisagée. Il est en effet convenu que l'ouvrage sous la VRPV pose problème.

A l'amont, plutôt que de curer systématiquement le cours d'eau, on pourrait envisager de décaisser en berge et d'implanter des épis peignes sur la rive opposée. D'après G.Lorber, une trop grande sinuosité affecterait les espaces agricoles adjacents. Cependant, outre le fait de piéger une partie du transit sédimentaire et de probablement retarder les travaux d'entretien par retrait des matériaux grossiers, cette solution permettrait de diversifier les

profondeurs et les écoulements, et ainsi d'améliorer les conditions d'accueil pour la faune/flore aquatique. L'emprise nécessaire ne correspondrait qu'à quelques mètres en berges la première année. Cette opération pourrait être renouvelée après passage de plusieurs crues fortement morphogènes. L'emprise maximale de l'espace de « liberté » laissé au cours d'eau pourrait correspondre à une enveloppe large de 10 fois la largeur naturelle de la Schernetz, soit environ 20 à 30 m. (10 à 15 m. de part et d'autre de l'axe du lit mineur actuel).

Invasives (charte) :

J-P Vacher (BUFO) suggère de rajouter les espèces animales invasives dans la charte, car celles-ci affectent également les écosystèmes.

Bande de 5% non fauchées (contrats) :

Cette disposition n'est pas forcément bienvenue pour les agriculteurs qui font néanmoins avec (G. Lorber). Elle pose un problème supplémentaire car la rotation génère des pertes de rendement l'année suivante sur les parcelles maintenues durant l'année au titre des 5%.

Fiche-action 20 A :

A enlever, car non pertinente car les vergers sont très rares.

Fiches de suivi de la ZSC :

Une discussion est menée sur l'importance du suivi des mesures. V. Garnerio (CG67) regrette le manque de retours d'expérience sur la pertinence des mesures, à laquelle l'état pourrait remédier.

J-P. Vacher demande si des suivis sont prévus vis-à-vis du Sonneur à ventre jaune. Il estime que la priorité de ces fiches-actions est à mettre en niveau 1 dans le DOCOB.

Un consensus se dégage pour donner toute son importance à la mesure des évolutions, en lien avec les pratiques et les actions menées suite au DOCOB.

Aménagements pour le Sonneur :

Plutôt que des mares en forêt ou en milieu agricole, J-Ch. Dor propose des aménagements dans le lit mineur du Viehgraben, temporairement en eau et qui seraient favorables plus longtemps. Des compléments seront proposés dans ce sens.

Etude des effets des autres usages dans la ZSC :

L'activité de la manifestation motorisée autour de la Schernetz aval est évoquée. T. Frantz réitère les efforts de son association pour étudier et limiter les effets négatifs de la manifestation, ce dont les participants prennent bonne note.

J-Ch. Dor indique que si l'activité ne semble pas poser de problème pour le Sonneur à ventre jaune, la manifestation affecte des prés de fauche dont on pourrait notablement améliorer la qualité (contrats).

J-Ch. Dor souligne la faible connaissance que nous avons des diverses pratiques de loisir dans les sites Natura 2000 et que ceci l'a amené à rédiger une fiche dans l'objectif de mieux cerner ces effets.

Points divers :

La vaine pâture est pratiquée (moutons) autour de la forêt d'Epfig.

Un certain nombre de fiches, notamment relative aux milieux agricoles, apparaît comme non-ficelée à ce stade (réunion de travail) et ces fiches seront améliorées.

3. Suites à donner

Envoi des remarques portant sur le pré-document du plan d'action par les acteurs associés au DOCOB : avant le 15/05/13.

J-Ch. Dor précise que les acteurs devront respecter cette date butoir du 15/05/13 afin qu'il puisse bien prendre en compte les propositions et remarques.

Une réunion supplémentaire de travail sera sans doute proposée pour la finalisation des fiches-actions.

A partir de ces éléments, Climax et ses partenaires proposeront une rédaction finale du document dans la perspective d'un envoi du courant juin 2013.